

L'argent des assurés : à qui profite le risque ?

Jeudi 19 novembre 2009 / salle Québec / 14h15



Gregor POZNIAK

Sécrétaire Général - AMICE (Association
of Mutual Insurers and Insurance
Cooperatives in Europe) (Belgique)

André RENAUDIN

Directeur Général - AG2R La Mondiale
(France)

Niall O'SHEA

Head of Responsible Investing - The Co-
operative Asset Management
(Royaume Uni)

François GARREAU

Responsable Développement Durable
du groupe Generali (France)



sociétés, et représente un chiffre d'affaires de 142 milliards d'euros. Pour évoluer vers une société durable, il est nécessaire que les acteurs économiques comme les assurances assument pleinement leurs responsabilités en privilégiant les stratégies du long terme sur les illusions du court terme et en intégrant dans leurs décisions financières des critères extra-financiers. C'est Gregor POZNIAK qui conduit cette conférence et commence par présenter tous les intervenants.

Intervention d'André RENAUDIN

André RENAUDIN, est le Directeur Général d'AG2R-LA MONDIALE, premier groupe français de protection sociale et patrimoniale, comptant près de six millions d'assurés et couvrant tous les besoins de la vie, de la naissance à la dépendance vieillesse, tant en responsabilité individuelle que collective. André RENAUDIN rappelle le principe et le rôle de l'assurance. Tout d'abord, il précise qu'il existe des risques certains et incertains, et que seul ces derniers sont assurables. Le caractère aléatoire du risque est l'essence même de l'assureur qui ne profite pas du risque mais du service qu'il rend à l'assuré. Ainsi, le métier d'assureur nécessite une certaine connaissance des risques, qu'il doit sélectionner (élimination des risques biaisés), et tarifer. Il reçoit alors une cotisation de la part de l'assuré en échange d'un service : une couverture lors de la survenance d'un événement imprévisible, et cela à moindre coût.

L'argent et surtout la manière dont il est employé joue un rôle très important dans notre société actuelle. La crise financière remet justement en cause la façon dont il est utilisé et doit nous faire prendre conscience qu'une régulation mondiale est nécessaire.

Les compagnies d'assurances jouent un rôle important puisqu'elles investissent dans des secteurs très divers et les sommes d'argent mises en jeu sont importantes. En effet, si nous prenons l'exemple de la France, le secteur des assurances emploie plus de 200 000 salariés, répartis dans presque 500



L'argent des assurés : à qui profite le risque ?

Jeudi 19 novembre 2009 / salle Québec / 14h15

L'assurance est donc indispensable de nos jours puisqu'elle permet de neutraliser le risque. Les sommes collectées participent également au progrès de notre société puisque les investissements réalisés profitent à toute l'économie. Il explique aussi que le fait de sélectionner les risques et les assurés est une nécessité pour avoir un service de qualité mais ne doit pas conduire à une discrimination. Certaines situations peuvent alors être difficiles à gérer et alimenter le débat. Il a ainsi pris l'exemple des personnes séropositives, qui étaient obligées de déclarer leur maladie et ne pourraient pas être assurées de la même façon que les autres concernant l'assurance santé.

Intervention de Gregor Pozniak

Lorsque Gregor Pozniak, secrétaire Général d'AMICE (Association of Mutual Insurers and Insurance Cooperatives in Europe), s'exprime sur le thème « à qui profite l'argent des assurés », il ne parle pas de profit mais d'excédent. Le but premier d'AMICE est de s'assurer que la voix du secteur des mutuelles et coopératives d'assurances en Europe se fasse entendre et que les intérêts de ses membres soient pris en compte pour garantir des conditions égales pour tous les assureurs européens quelle que soit leur forme juridique. AMICE fournit une plateforme pour les assurances, mutuelles et coopératives de toutes tailles afin de combiner les ressources et l'expertise. Elle propose aussi d'échanger leurs expériences à travers les frontières

nationales et de discuter des principaux enjeux et préoccupations relatives aux changements prévus législatifs et réglementaires prévus. Le capital de sa société n'est pas constitué d'actions mais est fourni par ses 126 membres à travers l'Europe. Les membres ne possèdent pas de société d'assurance mais les dirigent. Il explique qu'il ne faut pas s'orienter sur le profit mais sur le long terme. De ce fait, l'argent des membres est utilisé dans un premier temps pour rembourser les assurés et le reste est gardé pour investir afin de prévoir l'avenir selon une politique de mutuelle. A la question : « Que fait la mutuelle de l'excédent d'argent ? » ; M. Pozniak nous propose plusieurs alternatives. Tout d'abord, cet argent peut profiter aux assurés par le biais de tarifs plus avantageux, de réductions voire de remboursements. Cet argent peut aussi servir à investir pour plus de proximité avec les clients en implantant de nouvelles agences par exemple ou en assurant un meilleur service. Il peut bénéficier au personnel, servir au sponsoring, ou être investi dans des projets sociaux et/ou, de plus en plus, dans des projets environnementaux. En effet, la politique choisie est d'investir dans des secteurs non militaires, mais éthiques et durables. Pour finir il exprime le fait qu'une partie de l'excédent doit être gardé sous forme de réserve car il est difficile de prévoir les événements à venir notamment en termes de catastrophes naturelles du type incendies, tempêtes etc... de plus en plus fréquents.



L'argent des assurés : à qui profite le risque ?

Jeudi 19 novembre 2009 / salle Québec / 14h15

Intervention de Niall O'Shea

Niall O'SHEA, chef de la partie placement responsable au sein de la « The Co-operative Asset Management » (Royaume Uni), intervient ensuite. De son point de vue, les assurances (surtout dans le cas des assurances vies) ont des obligations à long terme. Il dit en effet que l'argent que les assurances dégagent n'est pas suffisant pour couvrir les risques du futur dans un monde qui se complique de plus en plus avec des risques de plus en plus complexes causés par les changements climatiques, les crises économiques, le nucléaire etc. D'où la nécessité pour l'assurance d'investir et non de faire du profit. Il parle alors de la politique E.S.G (Environnemental, Social, Governance strategie) ou investissement responsable. En effet, l'utilisation du screening qui consiste à passer au crible les entreprises, est pour lui indispensable. Il ressort alors un screening positif pour ceux qui souhaitent investir dans l'environnement par exemple et un screening négatif pour des domaines comme l'armement. Selon lui l'investissement responsable va de pair avec les assurances car il est bénéfique pour les performances à long terme, le marché mais aussi pour le bien-être de la société. Pour conclure, il exprime tout de même le fait qu'il faille investir dans tous les domaines (tabac, pétrochimie etc) pour garder un certain équilibre et pour prendre l'argent là où il se trouve, mais il dit aussi qu'il faut privilégier le développement durable pour faire avancer la société.

Intervention de François GARREAU

Créé en 1831, troisième assureur européen, le groupe Generali s'est développé dans toutes les branches de l'assurance pour mieux garantir aujourd'hui près de 54 millions de clients dans le monde entier.

François GARREAU commence par dire que 70% des Français disent qu'il est important d'investir dans les entreprises propres mais que moins de 15% d'entre eux agissent ; les particuliers étant en premier lieu intéressés par la performance du placement. Pour changer les comportements, Generali a créé un label environnemental. Celui-ci est une réussite puisqu'on observe une explosion de la demande. En effet, les entreprises bénéficiant de ce label sont celles qui réalisent des investissements durables, qui sont leaders sur le marché, qui sont en bonne santé. Ces entreprises peuvent donc se permettre de pratiquer des prix plus bas, l'assuré paie donc moins cher, et c'est pour cette raison que la demande explose.

François GARREAU conclut son intervention en expliquant que le marché des assurances en France est très concurrentiel, ce qui est un facteur de progrès important.

Tout au long de cette conférence, nous avons pu prendre conscience du rôle important que joue le secteur des assurances pour l'économie. En effet, les assurances investissent des sommes d'argent importantes dans les entreprises.

L'argent des assurés : à qui profite le risque ?

Jeudi 19 novembre 2009 / salle Québec / 14h15

Elles ont donc une influence non négligeable sur le développement de celles-ci. De plus en plus, elles prennent conscience qu'il est important d'investir dans le long terme et portent donc une importance particulière sur les entreprises qui mettent en œuvre une politique de développement durable. Maintenant que la société a pris conscience de l'enjeu économique et environnemental de ce secteur et bien que de plus en plus d'actions soient mises en place, il reste encore beaucoup à faire.